

**Le mot juste**  
pour organiser  
ses idées et  
bien les formuler



# Ressources numériques

- 310 exercices interactifs
- 2 tests de niveau interactifs

Repérez les ressources numériques dans votre livre



[lienmini.fr/ressourcesnum-dbs](http://lienmini.fr/ressourcesnum-dbs)

**Accédez directement à votre ressource :**

Flashez le code avec votre  
téléphone ou votre tablette



OU

Tapez l'URL  
dans votre navigateur



Entre  
guillemets

# **Le mot juste pour organiser ses idées et bien les formuler**

**ANNICK ENGLEBERT**

**4<sup>e</sup> ÉDITION**

Note : cet ouvrage suit dans sa rédaction les recommandations orthographiques de 1990.

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : **[www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)**

© De Boeck Supérieur s.a., 2022  
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

4<sup>e</sup> édition

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale, Paris : janvier 2022  
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2022/12647/002

ISSN 1374-0881  
ISBN 978-2-8073-3949-1

# SOMMAIRE

|                                              |    |
|----------------------------------------------|----|
| AVANT-PROPOS.....                            | 7  |
| QUELQUES CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES..... | 11 |
| CONVENTIONS ET ABRÉVIATIONS .....            | 15 |

## PREMIÈRE PARTIE

### **La perception du monde qui nous entoure**

#### **CHAPITRE I**

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| La perception de l'espace ..... | 21 |
|---------------------------------|----|

#### **CHAPITRE II**

|                              |    |
|------------------------------|----|
| La perception du temps ..... | 29 |
|------------------------------|----|

#### **CHAPITRE III**

|                               |    |
|-------------------------------|----|
| La perception des faits ..... | 43 |
|-------------------------------|----|

## DEUXIÈME PARTIE

### **L'expression des idées sur ce qui nous entoure**

#### **CHAPITRE IV**

|                              |    |
|------------------------------|----|
| L'agencement des idées ..... | 83 |
|------------------------------|----|

**CHAPITRE V**

|                              |    |
|------------------------------|----|
| La position du locuteur..... | 89 |
|------------------------------|----|

**CHAPITRE VI**

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Le pronostic du locuteur ..... | 101 |
|--------------------------------|-----|

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOTIONS ..... | 109 |
|--------------------------------------|-----|

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| INDEX ALPHABÉTIQUE DES ARTICULATIONS ..... | 111 |
|--------------------------------------------|-----|

|                 |     |
|-----------------|-----|
| GLOSSAIRE ..... | 129 |
|-----------------|-----|

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ..... | 133 |
|-----------------------------------|-----|

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| TABLE DES MATIÈRES ..... | 139 |
|--------------------------|-----|

## AVANT-PROPOS

En 1999 paraissait le volume *Mettre de l'ordre dans ses idées*, qui proposait, dans le prolongement d'une étude menée par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs de l'Université libre de Bruxelles<sup>1</sup>, une classification des articulations logiques destinée à aider étudiants et chercheurs à lire et comprendre les textes scientifiques et à structurer leurs propres productions écrites.

Si le présent ouvrage est largement redevable de cette étude, il s'en écarte fondamentalement tant dans ses méthodes que dans ses objectifs.

Le développement fulgurant des nouvelles technologies de l'information et de la communication durant les vingt dernières années a contribué à modifier considérablement la manière dont, du chercheur chevronné au simple amateur, nous pouvons aujourd'hui appréhender la langue. Les recherches lexicales, dont relève la classification des articulations logiques, ont été au fil des ans facilitées notamment par la création de nombreux dictionnaires en ligne, parmi lesquels les dictionnaires de synonymes se sont révélé des outils précieux.

---

1. Équipe initialement composée d'A.-É. Dalcq, D. Van Raemdonck & B. Wilmet (*Le français et les sciences : Méthode de français scientifique avec lexique, index, exercices et corrigés*, Paris/Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989) et ultérieurement élargie à Éric Uyttebroeck et moi-même (*Lire, comprendre, écrire le français scientifique*, Bruxelles, De Boeck Université, « Méthodes en sciences », 1999).

Certes, si les outils développés en ligne sont encore perfectibles<sup>2</sup>, ils sont de plus en plus performants : ainsi, certains des dictionnaires en ligne vont jusqu'à proposer le tri des résultats d'une recherche synonymique en fonction du registre de langue dont relèvent les mots listés. À côté de ces outils de recherche lexicale, les multiples « foires aux questions » (FAQ) et forums centrés sur la langue française que l'on trouve sur la toile permettent en outre de pointer les difficultés de la langue qui préoccupent le plus les usagers et de dresser une cartographie des points les plus épineux fort utile au spécialiste de la langue. Sur un autre plan, la collecte d'exemples, qui ne pouvait naguère se concevoir qu'au prix de nombreuses, et laborieuses, lectures, peut se faire aujourd'hui en quelques clics, grâce à des moteurs de recherche toujours plus performants. Bien sûr, les nouveaux développements technologiques n'affranchissent le chercheur que d'une part de son travail – la sélection des données pertinentes parmi les innombrables résultats livrés par les moteurs de recherche, le classement des données sélectionnées et leur interprétation lui incombent toujours ; mais en prenant le travail d'inventaire en charge, ils conduisent le chercheur à reconfigurer intégralement sa manière de travailler. Dans le cas présent, grâce aux nouveaux outils technologiques, l'inventaire des articulations logiques s'est trouvé considérablement enrichi, et c'est dès lors l'intégralité de la classification des données collectées qui a dû être repensée.

Ne procédant plus strictement d'une recherche d'universitaire, le présent ouvrage a aussi redéfini son public-cible, et s'ouvre à tout amateur de la langue française soucieux de trouver le mot approprié pour traduire avec justesse ses idées, une nouvelle cible qui a conduit à modeler l'objectif de cet ouvrage, où l'accent a été mis davantage sur la construction et la production que sur la compréhension de l'écrit. La redéfinition du public-cible a aussi permis de circonscrire le corpus des exemples choisis en guise d'illustration : chaque fois que cela s'est révélé possible, les exemples illustratifs ont été choisis parmi les titres de la presse francophone des dix dernières années, projetant le lecteur dans l'univers le plus susceptible de lui

---

2. Il faut notamment encore trouver les réponses technologiques aux nombreux pièges de l'homonymie, si courante en français : une recherche synonymique sur la préposition *vers*, conduit encore trop souvent à des résultats comme *poème* ou *chenille* même quand on spécifie que la recherche doit exclure les noms.

être familier ; dans les exercices qui accompagnent cette deuxième édition, les exemples, forgés, sont délibérément ancrés dans des situations de la vie quotidienne. La redéfinition du public-cible a encore concouru à élire une organisation simple du contenu privilégiant la maniabilité de l'ouvrage et l'aisance des recherches. Elle a enfin conduit à limiter strictement le recours à des nomenclatures techniques, peu utiles à l'usager : la terminologie grammaticale a été ainsi utilisée avec modération.

Si les nouveaux développements technologiques ont eu un impact majeur sur la conception et la réalisation de cet ouvrage, la dimension humaine n'y est pas pour autant devenue négligeable. Amenée, par l'Organisation internationale de la Francophonie et l'Agence universitaire de la Francophonie<sup>3</sup> et par l'Académie de Recherche et d'enseignement supérieur<sup>4</sup> à travailler dans un espace francophone toujours plus large, mise au contact de locuteurs dont le français n'est pas la langue maternelle, au contact aussi de variétés locales de la langue française, j'ai pu au fil des années embrasser la langue française dans toute sa diversité et entendre les demandes et besoins de locuteurs qui, pour être moins présents sur la toile, n'en ont pas moins des choses à nous apprendre sur ce qu'ils attendent de la langue française. Ils ont été les principaux moteurs de la réalisation de cet ouvrage ; je m'en voudrais cependant d'oublier de mentionner ici mon editrice, qui a su trouver les arguments pour me ramener sur ce champ de recherche que j'avais quelque peu délaissé et, pour cette deuxième édition, me convaincre de me livrer au délicat exercice de la création de QCM. Je n'aurais jamais pu mettre un point final à ce petit livre sans ces « drôles de dames », mes collaboratrices à l'Université libre de Bruxelles, porteuses enthousiastes de tant de beaux projets, ni sans l'apaisante présence à mes côtés, dans ma ferme fandénoise, de cet homme au cœur pur. Qu'ils trouvent tous dans ces pages le témoignage de ma gratitude.

Fandène, septembre 2021

3. Dans le cadre de l'Initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM).

4. Dans le cadre du programme d'appui institutionnel au développement d'établissements d'enseignement supérieur au Sud.



## QUELQUES CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

La classification des articulations logiques proposée dans les pages qui suivent regroupe les différentes articulations en fonction des notions dont elles sont les moyens d'expression, notions qui ont été désignées le plus simplement possible et qui ont été organisées en fonction du champ dont elles relèvent. Dans le souci de faciliter les recherches au sein du volume, ces notions sont reprises dans un index alphabétique à la fin de l'ouvrage, où un autre index reprend dans une liste alphabétique toutes les articulations logiques répertoriées et localise chaque articulation sous l'idée ou les idées dont elle rend compte.

Distribuer les articulations logiques du français en fonction des notions qu'elles permettent d'exprimer signifie que la primauté a été accordée au sens. Le fait que des articulations aient été rangées sous une même notion ne doit cependant pas amener à la conclusion qu'elles sont synonymes, c'est-à-dire interchangeables librement : même si les expressions à *contrecœur* et *délibérément* se retrouvent sous la même notion d'intention, même si *par-derrrière* et *par-dessus* se trouvent réunies sous celle de trajectoire, on n'en conclura pas que ces expressions sont permutable ; elles relèvent au mieux du même champ lexical. Bien que le sens propre à chaque expression ait été supposé connu – les exercices sont d'ailleurs entièrement fondés sur ce prérequis –, un glossaire reprend, en fin de volume, les articulations dont l'expérience montre que l'on s'en sert souvent

de manière impropre ; les dictionnaires usuels ou spécialisés complèteront utilement ce glossaire.

Privilégier le sens ne signifie pas qu'il soit fait ici totalement abstraction de la grammaire. Les termes et expressions répertoriés ont été regroupés, sous chaque notion, en fonction de certaines de leurs propriétés grammaticales. Deux grandes familles grammaticales d'articulations ont été distinguées : celles qui sont des introducteurs, et sont par là solidaires d'un autre élément, et celles qui sont autonomes, c'est-à-dire qui ne sont syntaxiquement solidaires d'aucun autre élément. La terminologie grammaticale n'a été utilisée que là où elle permet d'induire un usage correct des articulations logiques : telle expression introduit un nom, un verbe à l'indicatif, etc.

### **Quelques mots des exercices, pour terminer.**

Un petit quiz a été attaché à chaque chapitre en vue de tester l'acquisition de son contenu – ces quiz sont accessibles via le QR code en tête de chapitre.

J'ai repris dans les exercices de ce livre les personnages des *Quiz de grammaire française*<sup>1</sup> : Jules et Agathe, deux amis de longue date ; Doudi, le meilleur ami de Jules ; Lila, la meilleure amie d'Agathe ; Lou, la voisine de Jules ; Gaspar, le voisin d'Agathe ; Tipi, le chat de Lou ; Souba, la chienne de Lou ; Titine, l'antique deux-chevaux de Lou. Le premier quiz permettra à ceux qui ne connaîtraient pas encore cette «tribu» de la découvrir.

En ancrant les exercices dans le quotidien de ces personnages, j'ai voulu montrer que la recherche du mot juste déborde largement le cadre de la rédaction de l'article scientifique, de l'article de presse ou du récit, où ont été puisées les illustrations de la partie théorique de l'ouvrage : trouver le mot juste garantit l'efficacité de la communication et des échanges dans toutes les circonstances de la vie, quel que soit le mode de communication privilégié, écrit ou oral, formel ou informel.

Les corrigés qui accompagnent les exercices se veulent formateurs ; les bonnes comme les mauvaises réponses font l'objet d'un commentaire formulé d'une manière qui soit accessible à tous ceux

---

1 *Quiz de grammaire française*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur («Entre guillemets»), 2018.

---

qui sont sensibles aux rouages de la langue française, d'où l'absence d'une terminologie qui aurait été comprise des seuls spécialistes. Ces corrigés doivent être lus en gardant présente à l'esprit l'idée qu'il n'existe pas de vérité unique en sciences humaines et que les sciences du langage ne font pas exception. : les corrigés fournissent des exemples d'interprétation ou de raisonnement, fermant parfois la porte à certaines interprétations mais l'ouvrant souvent à d'autres et invitant dans tous les cas à une réflexion critique sur la langue française et ses mécanismes.



